



Laurence Nobécourt

De la nature ou comment apprivoiser la panique...

Tout est vivant et palpite d'un indicible éclat.

Il faut l'imaginer à huit ans, entrant au couvent – comme cela se faisait en ce Moyen Âge du XI^e siècle où Hildegarde de Bingen a si longuement vécu –, il faut l'imaginer dans sa petite robe de bure blanche et qui parle aux arbres et aux bêtes, aux pierres, aux plantes, comme à ses compagnons. Et je la vois penchée ici sur un brin de sauge, assise là à côté d'une pierre, en conversation silencieuse sous un chêne avec le rouge-gorge, la vipère ou la martre. C'est que la petite Hildegarde connaît ce que le monde oublie : que tout est vivant et palpite ensemble d'un indicible éclat. C'est une connaissance qu'elle honorera tout au long de sa vie, comme on s'agenouille devant Dieu, car c'est en tous points égal pour l'humble Hildegarde qui n'a qu'un seul service : celui du divin en chacun. Or, c'est à partir du corps qu'elle témoigne de ce ciel infini plié dans la chair ; à partir de cette nature qui inquiète tant de ses contemporains, qu'elle épelle le nom divin.

En avance sur son époque et la nôtre, elle sait bien que corps et esprit ne sont pas séparés, ni les bêtes et les plantes des Hommes, ni la Terre du Ciel, et c'est avec une patience tête qu'elle révèle « *les subtilités des créatures divines* ». C'est là le sous-titre de ce *Physica* que l'éditeur Jérôme Millon a eu la grâce de publier, et avec ce volume, toute une partie de l'œuvre de la moniale qui s'est ainsi trouvée accessible grâce à lui.

À l'heure où il nous est enseigné *de force* ce que Hildegarde savait déjà il y a presque mille ans – que tous les êtres vivants sont reliés les uns aux autres –, il est réjouissant de rouvrir ce livre où on ne trouvera pas des recettes – bien que l'abbesse en propose –, mais, bien davantage, la possibilité d'entrer dans *l'esprit* des éléments que la moniale décrit.



Miniaturist, français,
Tractatus de Herbis (1458)



Domenico
Dalle Greche,
Herbal (1550)



Ainsi apprendra-t-on, par exemple, que l'épeautre « *fournit un sang de qualité* » tandis que la pierre d'émeraude soulage les maux de tête, quand le loup, « *aussitôt qu'il aperçoit un homme, diminue les forces de cet homme car l'homme ne sait pas à ce moment qu'un loup le voit.* »

Hildegarde abraitait merveilleusement en elle ce lien à la nature que notre arrogance nous a fait perdre. Et alors qu'aujourd'hui, la panique gagne si facilement les esprits, il semble opportun d'emprunter humblement le sentier qui pourrait nous en faire sortir, en nous reliant au dieu Pan – d'où le mot *panique* tire son étymologie –, qui est justement inspiré par les forces invisibles et mystérieuses de la nature. Et donc rouvrir *Physica* et, avec tendresse, rencontrer autrement le vivant et ses créatures. ♦

PHYSICA

Hildegarde de Bingen

traduit par

Pierre Monat

RELIGION

Éditions

Jérôme Millon

10/05/2019 / 320 p. / 11€

EAN 9782841372706

Laurence Nobécourt
est l'auteure de *La*

Clôture des merveilles

(Grasset, 2013), un

ouvrage consacré à

Hildegarde de Bingen